# Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



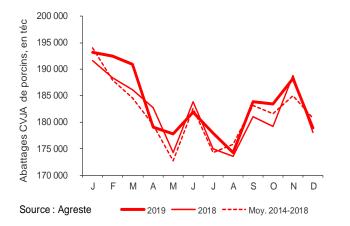
Janvier 2020 - N° 2020 - 12 Porcins - 01/11 Infos rapides

# En 2019, les abattages de porcs progressent en poids

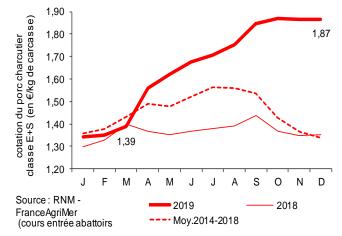
n 2019, les volumes d'abattage de porcs progressent légèrement, en raison de l'alourdissement des porcs, dans un contexte de conjoncture économique favorable et de prix très incitatif à la production porcine. En décembre 2019, le cours du porc français se stabilise à un niveau exceptionnellement élevé, à 53 cts d'euros/kg de plus que la moyenne sur cinq ans. En UE, les cours culminent puis amorcent une baisse en fin de mois.

En novembre, les exportations françaises de viande porcine restent particulièrement soutenues vers la Chine en volume et en valeur, tandis que les importations se replient, notamment en provenance d'Espagne.

Abattages
En décembre 2019, les abattages de porcins sont inférieurs de 1 % à la moyenne quinquennale



Cotations
En décembre 2019, les cours du porc restent à un niveau élevé





#### Les faits marquants

En novembre 2019, les exportations vers la Chine sont multipliées par quatre en valeur, sur un an

En 2019, les abattages de porcins sont soutenus, s'établissant à 2,2 millions de téc, en hausse de 0,9 % par rapport à 2018. Le poids moyen de la carcasse s'établit à 93,2 kg. Le porc fini s'alourdit de 0,5 kg par rapport à 2018 et de 1 kg par rapport à la moyenne sur cinq ans. La forte demande à l'exportation et le niveau exceptionnel des cours porcins permettent d'optimiser l'engraissement des animaux. Cette meilleure valorisation compense la relative stabilité des effectifs abattus : plus de 23,5 millions de porcs sont abattus, soit un niveau proche de celui de 2018 (+ 0,2 %). Cette stabilisation était déjà observée en 2018 (+ 0,2 % en têtes par rapport à 2017 et + 0,4 % en poids).

En décembre 2019, les abattages sont stables en poids sur un an (+ 0,5 %), et inférieurs de 1 % à la moyenne sur cinq ans. Après des niveaux élevés atteints de septembre à novembre, tirés par une demande dynamique à l'export, l'accalmie saisonnière se fait davantage ressentir en décembre, notamment pendant la période festive.

En novembre, les exportations de viande porcine restent particulièrement soutenues (+ 9,6 % en volume sur un an), soit 4 700 téc de plus. Elles continuent d'être essentiellement tirées par la hausse des ventes vers la Chine (+ 162 %, soit + 8 100 téc, hors abats), tandis que les ventes vers les Philippines, le Japon et l'Italie ralentissent.

En valeur, les exportations de viande porcine bondissent (hausse globale de 43 %). Elles doublent vers les pays tiers et sont multipliées par quatre vers la Chine, atteignant un

nouveau record de 35,2 M€. Le cheptel de truies en baisse de 38 % sur un an (source IFIP), engendre une pénurie qui bouleverse le marché chinois et une flambée des cours depuis juillet, qui retentit notamment sur la valeur des exportations françaises depuis septembre.

En novembre, les importations de viande porcine se replient fortement (-13,6 %, soit -6 900 tec), notamment en provenance d'Espagne (-3 900 tec) et d'Italie (-1 400 tec).

Par conséquent, l'excédent commercial de viande porcine s'accroît en volume, s'établissant à + 9 600 téc (+ 19 300 tec vers les pays tiers). En valeur, le déficit global continue de se réduire. Il s'établit à - 8,1 M€. Vers les pays tiers, le solde est fortement excédentaire (+ 48,8 M€).

En 2019, le cours du porc s'établit à 1,65 €/kg en moyenne (contre 1,37 €/kg en 2018 et 1,45 €/kg en moyenne quinquennale). En hausse constante depuis le printemps, il se maintient à un niveau inédit depuis septembre. En décembre, Il se stabilise à 1,87 €/kg entrée abattoirs en moyenne, soit 53 cts d'euros/kg de plus que la moyenne sur cinq ans. En fin d'année, il amorce un léger fléchissement (- 5 cts d'€ sur deux semaines), lié au ralentissement de l'activité pendant la période festive. De même en UE, les cours culminant en début de mois se replient ensuite, avec la trêve commerciale des opérateurs et les besoins décroissants de la Chine. Le cours français perd 12 cts d'€/kg sur quatre semaines, se repliant à 1,76 €/kg mi-janvier 2020.

#### Les indicateurs

En décembre 2019, les abattages sont en légère hausse par rapport aux niveaux bas de décembre 2018

	Abattages CVJA en milliers de têtes					Abattages CVJA en téc						
	Décembre			Cumul janvier à décembre			Décembre			Cumul janvier à décembre		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	1 854	1 848	-0,3	22 848	22 951	0,4	173 207	174 053	0,5	2 117 683	2 140 209	1,1
Coches et verrats	26	26	0,1	352	337	-4,3	4 506	4 493	-0,3	60 237	57 575	-4,4
Porcelets	28	23	-16,6	303	266	-12,2	382	352	-7,8	4 798	4 381	-8,7
TOTAL porcins	1 908	1 897	-0,6	23 503	23 554	0,2	178 095	178 899	0,5	2 182 719	2 202 165	0,9

Source: Agreste

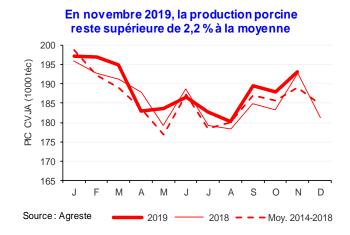
	Poids moyen à l'abattage (kg)								
		Décembre		Moyenne de janvier à décembre					
_	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %			
Porcs charcutiers	93,4	94,2	0,8	92,7	93,2	0,6			

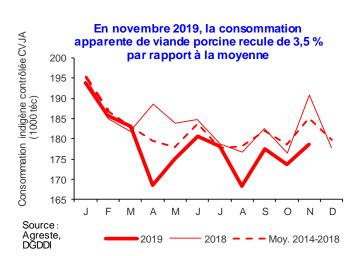
Source: Agreste

		Novembre			Cumul de janvier à novembre			
		2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	
Porcins en nombre de téc								
(1)	Abattages (CVJA)	188 774	188 239	-0,3	2 004 624	2 023 266	0,9	
(2)	Importations d'animaux vivants	146	153	5,0	2 348	1 994	-15,1	
(3)	Exportations d'animaux vivants	4 082	5 077	24,4	51 550	54 081	4,9	
	Solde extérieur des animaux vivants	3 936	4 924		49 202	52 087		
(4)=(1) -(2)+(3)	Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	192 710	193 163	0,2	2 053 826	2 075 353	1,0	
Viande porcine y c. graisse de porc en téc								
(6)	Importations de viande porcine	51 081	44 154	-13,6	547 254	516 809	-5,6	
(7)	Exportations de viande porcine	49 066	53 774	9,6	527 370	577 188	9,4	
	Solde extérieur de la viande porcine	-2 014	9 621		-19 884	60 378		
(9)=(1) +(6)-(7)	1.1.1.1 (Consommation Indidene Controlee (CVJA)		178 618	-6,4	2 024 509	1 962 889	-3,0	

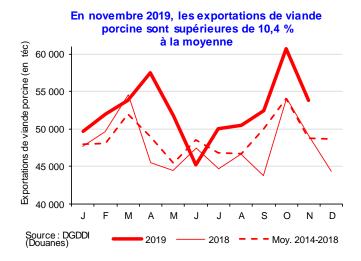
Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

# Mise en perspective

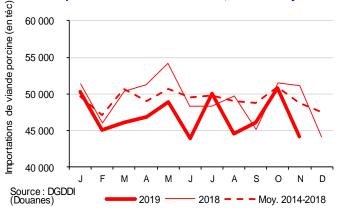


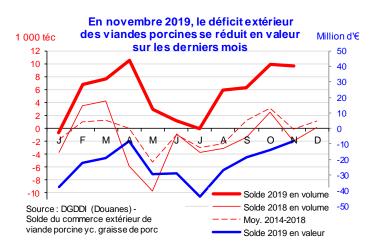


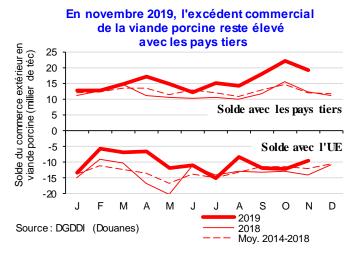
### Mise en perspective

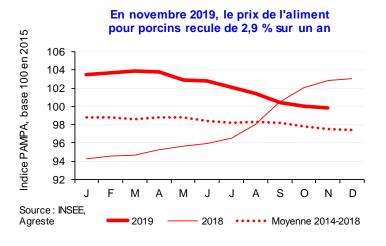


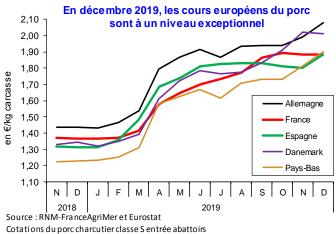












# Méthodologie et définitions

### Abattages contrôlés CVJA

Les abattages contrôlés bruts mesurent le nombre et le poids en tonnes des carcasses produites dans les abattoirs publics ou industriels contrôlés par les services vétérinaires. Les poids collectés sont ceux des carcasses froides sans têtes et sans pieds utilisés pour le calcul des redevances sanitaires de découpage. S'agissant des porcs, les poids publiés dans la présente publication sont ramenés à un poids avec têtes et pied, conformément à la classification communautaire de carcasses de porcs et se déduisent des précédents par l'application d'un coefficient correcteur de 1,11.

Les résultats des abattages mensuels bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

#### Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

#### Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

# Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en téc) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

CIC CVJA = Abattages contrôlés CVJA + (Importations – Exportations) de viandes – (Stocks fin – Stocks début) à l'intervention.

#### Cotation porc charcutier E+S, entrée abattoirs

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de TMP ≥ 60% étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP ≥ 55%, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

#### **Indice Ipampa**

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2015.

# Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



# Agreste: la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation Secrétariat Général SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP Site Internet : <a href="www.agreste.agriculture.gouv.fr">www.agreste.agriculture.gouv.fr</a> Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Christelle Ugliera Composition : SSP Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

http://www.agreste.agriculture.gouv.fr(dans la rubrique Conjoncture)